

LE P'TIT CANARD chante et danse même sous la pluie

Malgré le temps maussade qui devrait accompagner les festivités de la fête nationale, le P'tit Canard restera d'une humeur joviale. Il commencera sa journée devant le monument aux morts, place Métézeau, pour rendre hommage aux anciens combattants. Puis il se baladera entre les stands de maquillage, de sculpture et de pêche à la ligne. S'il repart avec le gros lot, un parapluie, peut-être, il l'emportera avec lui sur la place du Champ de Foire. En cet été 2021, le parapluie est, paraît-il, le dernier objet à la mode...

COMMERCE

OUVERTURE. Le Rendez-vous. C'est un nouveau lieu de rendez-vous qui ouvre dès demain à Écluzelles. Une petite réception a eu lieu, dimanche, au restaurant d'Écluzelles «Le Rendez-Vous», en présence de nombreux élus. Tous ont salué l'initiative et le courage dans leur belle aventure de Mylène Couty et Christophe Lorient qui ouvrent leur premier commerce, ce jeudi 15 juillet. Gabriel Couty, papa de Mylène, a offert aux jeunes entrepreneurs un tableau peint par Marie-Rose Dufresne, artiste d'Écluzelle, représentant l'auberge et le pont du village, en forme de porte-bonheur pour leur restaurant. Ouverture lundi mardi le midi et jeudi, vendredi et samedi, midi et soir. ■

Dreux → Vivre sa ville

RECHERCHE ■ Le service psychiatrie de l'hôpital Victor-Jousselin engagé dans une importante étude

Le cheval, un allié de la santé mentale

Et si le cheval devenait, à part entière, un "médicament" dans le traitement des pathologies psychiques ? C'est tout l'objet d'une étude lancée à Dreux.

Pascal Boursier

pascal.boursier@centrefrance.com

Ce vendredi, pour la première fois, un groupe de six patients du service santé mentale de l'hôpital de Dreux, prend la route en direction des Écuries du Sagittaire, à Bretoncelles, joli village du Perche Ornaïs. « Nous commençons par un pique-nique. Puis chacun choisit "son cheval" », raconte Margaux Lerivray, ergothérapeute. Soins et conduite des chevaux avec ou sans longe : Ce groupe bénéficiera, sur une période d'un mois, de deux autres séances d'une demi-journée chacune.

Estime de soi

Volontaires, ces hommes et femmes hospitalisés ou suivis à Dreux souffrent de pathologies psychiques diverses. Ils sont 48, tous volontaires, à participer sur une période de deux années, à l'étude lancée par l'Unité de Recherche Clinique 28 et le Pôle santé mentale de l'hôpital de Dreux en collaboration avec les Écuries Du Sagittaire rompues aux techniques de la médiation équine.

Cette étude, coûteuse par son ampleur est cofinancée par l'Institut Français du Cheval et de l'Équitation et suivie par



RELATION. La complicité avec le cheval comme l'un des remèdes au mal-être. PHOTO DR

l'Université de médecine de Caen (Calvados). Étudiante en neurosciences, Laura Desmet a ainsi intégré l'équipe d'une vingtaine de personnes.

L'objectif visé par les thérapeutes est de démontrer (ou d'infirmer) scientifiquement les bienfaits supposés du cheval sur les personnes en souffrance psychique. « Un groupe de 48 personnes reçoit la prise en charge habituelle psychothérapie,

traitements à base de médicaments, soins infirmiers. L'autre groupe de 48 personnes reçoit les mêmes traitements avec, en complément, les séances de médiation équine », explique le docteur Pierre Paris, l'un des médecins psychiatres engagés dans le projet.

La connaissance, l'affirmation et l'estime de soi ainsi que les stratégies d'adaptation au stress et à la vie en société sont les ef-

fets jugés positifs de la médiation équine sur les malades. Six mois après le lancement de l'étude, les premiers résultats, sans présumer de la conclusion des travaux de recherche, montrent « une adhésion remarquable » des patients au travail avec les chevaux. L'objectif final vise à diminuer, en thérapies brèves, les hospitalisations et les traitements à base de médicaments », dit le docteur Paris. ■

QUESTIONS A**DOCTEUR ANNE HERON**

Chercheur, directrice scientifique du projet de recherche Pegase.

Pourquoi mener une étude scientifique sur le bien-être du cheval sur les patients ?

Précisément parce que la médiation équine connaît un grand développement. Ses bienfaits sur les patients sont admis, sans que l'on puisse précisément les quantifier. L'objet de cette étude consiste donc à mesurer d'une façon rigoureuse, scientifique et statistique, les bénéfices réels de ces pratiques. La méthode du projet Pegase compare les effets de la médiation équine sur un groupe qui en bénéficie et un groupe qui n'en bénéficie pas. De la même façon que lorsque l'on teste à grande échelle un médicament nouveau.

À quoi serviront les conclusions ?

Si l'efficacité de la médiation équine est avérée sur les populations en souffrance psychique, les pratiques de soins pourront se développer dans d'autres structures, d'autres hôpitaux. Les résultats seront connus, fin 2022.

ÉCOLOGIE ■ L'Agglomération du Pays de Dreux continue d'encourager les usagers à valoriser les biodéchets

Des entreprises du Drouais s'engagent à trier leurs déchets

L'Agglomération du Pays de Dreux poursuit ses actions de préservation de l'environnement.

Les deux franchises McDonald's de Dreux viennent de signer une convention de Redevance Spéciale avec l'Agglo. Cette dernière mettra en place des bacs de stockage, assurera le transfert des déchets et leur valorisation. Kevin Moginot, superviseur régional de l'entreprise explique le contour de ce partenariat : « Nous nous sommes rencontrés pour définir les besoins réels de chacun de nos restaurants à



DÉCHETS. Le restaurateur présente ses nouvelles poubelles installées en 2021.

Dreux qui sont de deux bacs de 660 litres pour les emballages avec une collecte par semaine et deux bacs de 240 litres pour les biodéchets avec une autre collecte par semaine. Tout cela s'ajoute à nos actions en faveur de l'environnement. »

Valoriser les biodéchets

Nathalie Buffetrille, directrice de la Collecte et de la Valorisation des Déchets pour l'Agglomération, ajoute : « Nous voulons les aider à réduire leur production de déchets notamment les ordures ménagères qui sont incinérées. »

L'Agglo souhaite aussi sensibiliser les particuliers, notamment les plus jeunes qui peuvent faire preuve d'incivilité : « Des écoliers et collégiens ont eu dans leur programme des explications sur le tri sélectif et la présentation des biodéchets. Pour les particuliers, nous allons donc continuer à mettre en vente des composteurs à prix attractif et développer l'installation de composteurs au pied des immeubles » explique Nathalie Buffetrille. ■

Julien Moreau

julien.moreau2@centrefrance.com